

ELAD-SILDA

ISSN : 2609-6609

Éditeur : Université Jean Moulin Lyon 3

8 | 2023

Déjà et compagnie : description de marqueurs dans différentes langues

Construction d'un présent discursif : étude de *moo* en japonais

Construction of a discursive present: study of moo in Japanese

Fumitake Ashino

 <https://publications-prairial.fr/elad-silda/index.php?id=1303>

DOI : 10.35562/elad-silda.1303

Référence électronique

Fumitake Ashino, « Construction d'un présent discursif : étude de *moo* en japonais », *ELAD-SILDA* [En ligne], 8 | 2023, mis en ligne le 14 novembre 2023, consulté le 28 novembre 2023. URL : <https://publications-prairial.fr/elad-silda/index.php?id=1303>

Droits d'auteur

CC BY 4.0 FR

Construction d'un présent discursif : étude de *moo* en japonais

Construction of a discursive present: study of moo in Japanese

Fumitake Ashino

PLAN

Introduction

1. Question d'étymologie
2. Identité sémantique de *moo*
3. Variation de *moo*
 - 3.1. *p* comme surgissement
 - 3.2. Validation de *p*
 - 3.3. *p* comme ajout
 - 3.3.1. Brève comparaison avec *ato*
 - 3.4. Disqualification de *p*
 - 3.5. Dissociation de *p* et de ce qui précède
4. Bilan : synthèse de variation

TEXTE

Introduction

- ¹ En japonais, *moo* est un marqueur extrêmement fréquent à l'oral. Ce marqueur est également polysémique avec une grande diversité d'emplois et de valeurs (aspecto-temporelle, haut degré, quantité ajoutée, etc.). Plusieurs travaux ont déjà été consacrés à *moo*. On peut distinguer deux grands types d'approche. Dans le premier type d'approche, on s'intéresse uniquement à un ou plusieurs emplois de *moo* : par exemple, l'emploi aspecto-temporel de *moo*, traité dans une perspective contrastive avec *mada* (« encore ») (cf. Ikeda 1999 ; 2000 ; Kinsui 2003). Dans le second type d'approche, on tente de rendre compte de l'ensemble des valeurs et emplois associés à *moo*, sur la base d'une hypothèse unitaire, malgré leurs statuts syntaxiques différents (adverbe, interjection¹) (cf. Aoki 1987 ; Morita 1989 ; Watanabe 2001 ; Oguma 2006). Notre travail s'inscrit dans la seconde approche².

- 2 Pour ne citer que deux travaux relevant de cette approche, S. Aoki (1987) caractérise *moo* comme marquant le « dépassement », au moment d'énonciation, de la limite associée à un domaine d'évaluation (quantité/qualité, temps, aspect) ; pour K. Oguma (2006), *moo* opère sur deux positions indissociables : *p* (=une valeur factuelle) et (*p*, *p'*) (=une valeur attendue ou prévue ; une position *pas encore* qui tend vers *p*). De ces deux études citées, on constate qu'elles ont en commun le fait que *moo* travaille sur un rapport entre deux éléments. Nous adoptons également ce point de vue, mais en donnant un statut différent à ce rapport.
- 3 Dans cet article, nous analyserons *moo* comme marqueur discursif³. Nous montrerons qu'à partir de son identité sémantique, on peut décrire les valeurs et emplois de *moo* comme relevant d'une variation régulée. La grande majorité des exemples analysés dans cet article a été tirée du corpus NINJAL-LWP-for-TWC (NLT⁴).

1. Question d'étymologie

- 4 Il faut signaler une question concernant l'étymologie de *moo*, qui à première vue pourrait empêcher un traitement unitaire de ce marqueur. Selon N. Kanami (2003), il y a deux *moo* : « *aspectual adverb moo* “*already, now, soon*” : *moo1* » et « *quantifier-modifying adverb moo* “*more*” : *moo2* », qui ont la même forme, mais qui ont deux origines différentes :
1. *ima-wa* (*ima* : « *now* », *wa* : topic marker) > *mawa* > *mau* > *moo 1*
 2. *ima* (quantificational prefix) > *ma* > *mo* > *moo 2*
- 5 De là elle soutient l'idée que ces deux *moo* doivent être considérés comme des homonymes. Cependant, malgré leur origine distincte, on peut constater que *moo1* et *moo2* partagent un élément commun : *ima* (« *maintenant* »), leur différence étant uniquement la présence ou non de *wa* (particule de thématization). Cela laisse supposer qu'il n'est pas impossible de considérer qu'« on arrive à une forme identique par le jeu de déformations, sans doute pas totalement arbitraires, provenant des activités épilinguistiques des japonophones » (Oguma 2005 : 150).

2. Identité sémantique de moo

- 6 Nous proposons l'hypothèse suivante sur l'identité sémantique de moo : « Moo marque la construction avec p d'un présent discursif, dans un rapport de discontinuité avec ce qui précède. »
- p correspond à la portée de moo ;
 - Le présent discursif désigne un nouvel état de choses/un nouveau dire. La construction de ce présent discursif est directement liée à l'élément *ima* (« maintenant »), étymologie de moo (cf. Kanami 2003) ;
 - La discontinuité entre p et ce qui précède est variable selon les cas. Sur la base du rapport variable entre ces deux composantes, nous distinguons cinq grands cas, qui correspondent à un principe de variation auquel moo est soumis⁵.

3. Variation de moo

- 7 Dans la suite du texte, S₀ et S₁ notent respectivement le locuteur et l'interlocuteur.

3.1. p comme surgissement

- 8 Dans ce premier cas de figure, moo apparaît dans le contexte où le locuteur exprime une forte émotion suite à un événement ou une situation qui le bouleversent. La séquence p, correspondant à la portée de moo, est souvent réalisée par des prédicats qualificatifs (adjectivaux ou nominaux) :

(1)	Moo	saikoo	desu !
	moo	super	COP.NPST
	« C'est vraiment super ! » (NLT)		

9

(2)	Moo	itaku-te	itaku-te	(...).
	moo	avoir.mal-PCL	avoir.mal-PCL	
	« Cela faisait mal, mais mal ! » (NLT)			

- 10 Dans ces exemples, *p* est un dire qui exprime l'état interne de S_0 qui est bouleversé par un événement ou une situation. Autrement dit, *moo p* est l'expression d'un choc émotionnel⁶, positif ou négatif, de S_0 , suite à un événement : en (1), il s'agit d'une réaction du locuteur qui a vu un film ; en (2), le locuteur exprime sa grande souffrance engendrée par une douleur au cou, à l'épaule et à la tête ; la reduplication de l'adjectif contribue à exprimer le haut degré de cette souffrance (cf. *itakute*, *itakute*). Par ailleurs, on peut signaler que *moo*, dans ce type d'emploi, forme la locution *sore wa moo* qui fonctionne comme réaction exclamative :

(3)	–	Gakkooseikatsu-wa	tanoshikat-ta	Desu	ka ?
		vie.scolaire-TOP	agréable-PST	COP.POL.NPST	Q
		« Ta vie scolaire a été agréable ? »			
	–	Sore-wa	moo !		
		Ceci-TOP	moo !		
		« Et comment ! » (NLT)			

- 11 Expression d'une émotion très forte, *moo p* est une réaction autonome, échappant à tout contrôle : c'est comme si elle échappait au locuteur. En tant que surgissement, elle est totalement indépendante de ce qui précède.

3.2. Validation de *p*

- 12 Dans ce deuxième cas de figure, *moo* a une valeur aspecto-temporelle. Nous dirons que *moo p* signifie la validation de *p* (événement/état). Cette validation de *p* revient à disqualifier toute représentation (par S_0 ou S_1) de *p* comme « pas encore *p* », « non-*p* est le cas », etc. correspondant à ce qui précède.

(4)	–	Ishioka-koochoo-wa	Iru	no ?
		Ishioka-directeur-TOP	être. NPST	Q
		« M. Ishioka, il est là ? »		
	–	Iie,	moo	kaeri-mashi-ta.
		Non	moo	rentrer-POL-PST
		« Non, il est déjà rentré. » (https://kakuyomu.jp/works/16816452218457290577/episodes/1681645221850489914 6 consulté 29/07/2023)		

13

(5)	Sono	denwa-o	toru-na !
	Ce	appel-ACC	prendre-IMP.NEG
	« Ne prends pas cet appel ! »		
	Tokoroga	Moo	osokat-ta.
	Pourtant	Moo	tard-PST
	Mais c'était trop tard.		
	Kyoofu-ni	tae-kane-ta	shufu-no Y-san-ga
	Peur-PCL	supporter-AUX-PST	femme.au.foyer-PCL Y-madame-SBJ
	denwa-o	tot-te-shimat-ta	no da.
	appel-ACC	prendre-PCL-AUX-PST	PCL COP.NPST
	« Mme Y, prise par la peur, a décroché. » (NLT)		

- 14 Dans (4), moo p (« rentrer ») remet en cause la supposition de S_1 (cf. « il est là ? »). Dans (5), moo p (« tard ») prend l'interprétation de « trop tard » : le fait que S_1 a décroché le téléphone remet en cause la possibilité pour S_0 de l'en empêcher à temps. Ici, moo met en valeur cet aspect irréversible⁷.
- 15 Dans l'exemple suivant, moo prend la valeur de « précocité » : le constat de la validation de p remet en cause la supposition de S_0 sur l'heure qu'il est ; de là découlent des effets de sens comme l'expression de la surprise :

(6)	Jikoku-o	Kakuninsuru	to,	10-ji	47-fun.	Uso ?	Moo	konna	jikan.	E ?
	heure-ACC	vérifier. NPST	PCL	10-h	47-min	mensonge	moo	pareil	heure	Quoi
	« J'ai vérifié l'heure : il était 10h47. Non ! Il est déjà si tard ? C'est pas vrai ! » (NLT)									

- 16 Lorsque p est réalisé par la forme non passée, moo peut prendre la valeur d'« anticipation » : tout en étant dans « pas encore p », S_0 anticipe la validation de p. D'où l'interprétation de moo p comme « bientôt p ».

(7)	Moo ^a	chotto	matte-ro,	moo	tsuku.
	moo	un.peu	attendre-AUX.IMP	moo	arriver. NPST
	« Attends encore un peu. On y arrive bientôt. » (NLT)				
	a. La première occurrence de moo dans cet exemple sera analysée en 3.3.				

17

(8)	Watashi-wa		san-gatsu	juuichi-nichi-ni	"Aa,	kono	kuni-wa
	moi-TOP		mars-mois	11-jour-PCL	Ah	ce	pays-TOP
	moo	owaru"	to	omoimashi-ta.			
	moo	finir. N-PST	QUOT	penser.POL-PST			
	« Moi, le 11 mars, je me suis dit : "Ah, ça va être la fin de ce pays" » (NLT)						

- 18 Enfin, dans l'exemple suivant, où p correspond à l'adjectif *ii* exprimant une conformité, *moo* signifie que l'état de choses visé (présent discursif) est désormais atteint, disqualifiant ce qui précède (correspondant à « p n'est pas encore le cas ») :

(9)	Kon,	kon !			
	toc	toc			
	(Toc, toc)				
–	Maa-chan	moo	ii	kai ?	
	Maa-SUF	moo	bon	Q	
	« Maa, c'est bon ? »				
–	Moo	ii	yo.	Irasshai.	
	moo	bon	PCL	venir.HON.IMP	
	« C'est bon. Entre. » (NLT)				

- 19 De tous les exemples ci-dessus, nous dirons que la discontinuité entre le présent discursif (p) et ce qui précède est faible, dans la mesure où ce qui précède (correspondant à « pas encore p ») n'a pas de visibilité propre : en tant qu'étant disqualifié, il n'est restitué qu'à partir de la validation de p.

3.3. p comme ajout

- 20 À la différence de 3.2 où l'état de choses précédent (ce qui précède) avait une présence faible par rapport au présent discursif, ici il y a coprésence de ces deux éléments, constitutifs de la sémantique de *moo*. En effet, dans les exemples relevant de ce cas de figure, *moo* travaille sur l'articulation de deux occurrences de p (correspondant à une quantité) : première occurrence de p (notée p_1), déjà présente dans le contexte gauche (et à ce titre correspond à ce qui précède) et

deuxième occurrence de *p* (notée p_2) que *moo* introduit dans l'énoncé, correspondant au présent discursif.

(10)	–	Gohan	moo	ippai	iru ?			
		riz	moo	un.bol	il.faut.NPST			
		« Veux-tu un autre bol de riz ? »						
	–	Un,	onegai.	Demo	ammari	takusan	yosowa-nai-de	ne
		oui	s'il.te.plaît	Mais	excessivement	Beaucoup	servir-NEG-PCL	PCL
		« Oui, s'il te plaît. Mais pas beaucoup. » (NLT)						

21

(11)	Kutsushita-no	moo	katahoo-ga	mitsukara-nai.
	chaussette-PCL	moo	l'autre-SBJ	se.trouver-NEG.NPST
	« Je ne retrouve pas l'autre chaussette. » (Dictionnaire Meikyoo)			

22 Dans ces exemples, la première occurrence de *p* (= p_1) est présente dans le contexte gauche : en (10), S_0 a déjà mangé un ou plusieurs bols de riz (p_1) ; en (11), *katahoo* désigne l'un des deux éléments d'une paire. À cette première occurrence, *moo* introduit *p* comme une deuxième occurrence. Bien que p_2 vérifie la même propriété que p_1 , elle s'en différencie sur le plan quantitatif. Cette différence quantitative correspond à la discontinuité de p_2 par rapport à p_1 , d'où l'interprétation de p_2 comme quantité ajoutée, traduisible par « autre » ou « encore ».

23 Dans les exemples suivants, *moo* apparaît avec des expressions comme *tokoro datta* (« avoir failli »). Ici p_2 que *moo* introduit est une nouvelle occurrence de *p*, par rapport à p_1 du point de vue quantitatif, mais présentée comme une occurrence fictive : p_2 est une occurrence qui n'a pas eu lieu, mais qui aurait pu changer la donne, plutôt négativement :

(12)	Chichi-wa	osoroshii	chikara-de	Ogen-o	tsukamaeyoo-to-shi-te,
	père-TOP	terrifiant	force-PCL	Ogen-ACC	attraper.VOL-PCL-AUX-PCL

moo	sukoshi-de	Ogen	no	te-ga	hikichigi-rareru	tokoro	deat-ta.
moo	un.peu-PCL	Ogen	PCL	main-SBJ	arracher-PAS.NPST	lieu	COP-PST
« Mon père, essayant d'attraper Ogen avec sa force terrifiante, a failli lui arracher la main. » (NLT)							

24

(13)	Kora!	Ushikichi-kun,	dooro-ni	tobidashi-cha	dame	da	yo.
	Hé	Ushikichi-SUF	route-PCL	courir.sur.la.route-PCL	il.ne.faut.pas	COP.NPST	PCL
	Moo	sukoshi-de	hii-chau	tokoro	dat-ta	yo.	
	moo	un.peu-PCL	renverser-AUX.NPST	lieu	COP-PST	PCL	
« Hé, Ushikichi ! Tu ne dois pas courir sur la route. J'ai failli te renverser. » (NLT)							

- 25 Dans tous les exemples ci-dessus, il y a coprésence de p_1 (ce qui précède) et p_2 (présent discursif), mais nous dirons qu'il y a pondération sur p_2 , dans la mesure où p_2 est un enjeu discursif (p_2 est un élément nouveau à prendre en considération).

3.3.1. Brève comparaison avec *ato*

- 26 Dans certains énoncés relevant du cas 3.3, le marqueur *ato* (« après »⁸) est commutable avec *moo* avec une interprétation proche :

(14)	(Moo / Ato)	sukoshi-de	kotoshi	mo	owari	da.
	(moo / ato)	un.peu-PCL	cette.année	PCL	Fin	COP.NPST
« Nous arrivons bientôt à la fin de l'année. »						

- 27 Nous faisons une hypothèse (minimale) sur la sémantique du marqueur *ato* : *ato* p marque qu'étant donné « ce qui s'est passé », p est défini comme ce qui fait/a fait défaut pour que l'objectif visé soit atteint. Ainsi, dans (14), étant donné le temps qui s'est écoulé, *ato* définit « un peu (de temps) » (= p) comme ce qui manque à la fin de l'année.
- 28 Étant donné que *ato* articule le révolu et ce qui manque/reste, il s'inscrit dans une logique de continuité, tandis que *moo* travaille sur

la construction d'un nouvel état de choses en rupture avec ce qui précède (logique de discontinuité) ; autrement dit, *ato* complète/explicite le manque, alors que *moo* met en valeur la construction d'une nouvelle représentation de l'état de choses. Ce contraste permet de rendre compte de la contrainte de *moo* dans l'exemple suivant :

(15) a.	Nokori	ato	hitoheya !
	reste	ato	une.chambre
	« Il ne reste qu'une chambre ! » (https://jmtj.jp/tokyo/est-sha/article-gb904 consulté le 29 juillet 2023)		
(15) b.	??Nokori	moo	hitoheya !

- 29 En (15a), il s'agit d'un message qui s'affiche sur un site de location d'appartements. La contrainte sur *moo* en (15b) s'explique par le fait qu'étant donné les chambres qui restent (on tend vers la quantité zéro), il n'est pas possible d'en ajouter une de plus. Cependant, dans l'exemple suivant, *moo* redevient possible :

(15) c.	Moo	nokori	hitoheya !
	moo	reste	une.chambre
	« Il ne reste plus qu'une chambre ! » (Exemple construit)		

- 30 Dans cet exemple, *moo* signifie que parmi les chambres qui restaient jusqu'à maintenant, il n'y en a plus qu'une. Ici, *moo* reconstitue ce qui précède en discontinuité avec le présent discursif⁹.

3.4. Disqualification de p

- 31 Dans ce cas de figure, comme dans le cas précédent, *moo* articule deux occurrences de p : p_1 et p_2 (ici p est un événement ou une situation). Cependant, le rapport que *moo* construit entre p_1 et p_2 n'est pas le même : ici p_1 se présente pour S_0 comme la limite atteinte pour ce qui est en jeu, et par là même, p_2 est disqualifié : il n'a plus de raison d'être. La discontinuité qu'introduit *moo* tient à cette disqualification de p_2 . S'il y a bien coprésence de p_1 et de p_2 , on peut dire qu'il y a pondération sur p_1 , compte tenu du statut de p_2 comme disqualifié. Selon la nature du prédicat correspondant à p, on peut distinguer

deux sous-cas. Dans les exemples suivants, *moo* s'emploie avec des prédicats (p) exprimant une attitude négative de S_0 :

(16)	–	Shikashi	boku-wa	kawari-mashi-ta	yo.
		mais	moi-TOP	changer-POL-PST	PCL
		« Mais moi j'ai changé, vous voyez. »			
	–	Seikatsu-no	jishin	ka.	Sono hanashi-wa moo takusan da.
		vie-PCL	confiance	PCL Ce	histoire-TOP moo assez COP.NPST
		« La confiance en la vie, hein ? Cette histoire, j'en ai assez. » (NLT)			

32

(17)	Konna	taikutsuna	shigoto-wa	moo	yame-tai.
	tel	ennuyeux	travail-TOP	moo	démissionner-AUX.NPST
		« Je n'en peux plus avec ce travail, c'est trop ennuyeux. » (Sunakawa et al., 1998 : 581)			

33 Dans ces exemples, compte tenu d'une première occurrence de p (p_1 : ce qui précède) évaluée négativement, S_0 disqualifie la réalisation de p_2 (le présent discursif). En (16), l'expérience d'écouter des histoires de confiance en la vie racontée par S_1 (p_1) est évaluée négativement par S_0 , qui refuse d'en écouter encore une autre (p_2). En (17), le travail dont il s'est occupé jusqu'à présent (p_1) est insupportable pour S_0 : pour lui, il est hors de question de le continuer encore (p_2).

34 Dans les exemples suivants, p est réalisé par l'adjectif *ii* (« bon ») :

(18)	A :	Moo ^a	ikkai	sagase-ba	mitsukaru	kamoshiremasen.
		moo	une.fois	chercher-COND	se.trouver.NPST	peut-être
		« Si on (le) cherche encore une fois, on finira bien par le retrouver peut-être. »				
	B :	Moo	ii	yo.	Akirameyoo.	
		moo	bon	PCL	abandonner.VOL	
		« C'est bon. On va laisser tomber. » (Ibid. : 582)				
a. Cet emploi de moo relève du cas 3.3.						

35

(19)	A :	Hokani	dasu	shorui-ga	arimasu	ka ?
------	-----	--------	------	-----------	---------	------

	Autre	remettre. NPST	document-SBJ	il.y.a.POL.NPST	Q
	« Y a-t-il d'autres documents à vous remettre ? »				
B :	Kore-de		moo	ii	desu.
	Ce-PCL		moo	bon	COP.POL.NPST
	« C'est bon. » (<i>Ibid.</i>)				

- 36 En (18), le fait qu'il n'ait pas pu retrouver ce qu'il cherchait lors d'une première tentative (p_1) décourage S_0 , qui ne souhaite plus faire une deuxième tentative (p_2) : p_1 suffit. En (19), les documents remis (p_1) suffisent et S_0 signale à S_1 qu'il n'a plus besoin d'en remettre d'autres (p_2)¹⁰.

3.5. Dissociation de p et de ce qui précède

- 37 Dans ce dernier cas de figure, nous dirons que *moo* marque une dissociation entre le présent discursif (p) et ce qui précède, dans la mesure où S_0 ne « maîtrise » pas ce qui s'est produit, interprété comme un événement irréversible, produit indépendamment de sa volonté ; autrement dit, ce qui s'est produit est présenté comme étant inaccessible pour S_0 . C'est en ce sens que nous parlons de dissociation entre la nouvelle situation dans laquelle S_0 se retrouve (présent discursif), d'un côté, et l'événement qui a provoqué cette situation (ce qui précède), de l'autre.
- 38 Dans les exemples relevant de ce cas, p est réalisé par des prédicats exprimant des sentiments négatifs (désespoir, indignation, résignation, etc.) face à un événement. Nous signalons par ailleurs que dans ce cas de figure, l'emploi absolu de *moo* est possible, exprimant souvent un reproche que S_0 adresse à S_1 .

(20)	Soshite	suufun-ga	sugi-ta	koro...
	Puis	quelques.minutes-SBJ	passer-PST	quand
	« Puis, quelques minutes s'étaient écoulées... quand			
	Aru	ashioto-ga	chikazui-te-kita	no desu.
	certain	bruit.de.pas-SBJ	s'approcher-PCL-AUX.PST	PCL COP.POL.NPST

Des bruits de pas s'approchèrent.						
"Aa	moo	dame	da !!	Tsuini	nanimonoka-ni	tsukamat-te-shimau ! "
Ah	moo	fini	COP.NPST	enfin	quelqu'un-PCL	attraper-PCL-AUX.NPST
"Ah, c'est fini. Enfin on va m'attraper" » (NLT)						

39

(21)	A :	A,	mata,	yogoshi-ta.
		zut	encore	salir-PST
		« Zut, je l'ai encore sali. »		
	B :	Moo.		
		« Mais non... » (Sunakawa et al., 1998 : 582)		

40

(22)	Moo,	anatat-tara,	konna	yasashii	keisan	mo	dekinai	no ?
	moo	toi-PCL	tel	facile	calcul	PCL	incapable	Q
	« Toi, tu n'es même pas capable de faire des calculs si faciles ? » (Ibid.)							

- 41 Dans (20), p traduit le désespoir de S_0 : ce qui arrive (« des bruits de pas qui s'approchent ») entraîne S_0 dans une situation (présent discursif) où il ne peut plus rien faire. Dans (21), S_0 exprime son indignation face à ce qui s'est produit (« S_1 a sali de nouveau ») dont seul S_1 est responsable¹¹. Enfin, dans (22), p traduit l'exaspération ou l'incrédulité de S_0 : la situation que ce dernier constate (S_1 n'est même pas capable de faire quelque chose de si basique) lui échappe complètement.

4. Bilan : synthèse de variation

- 42 Dans cet article, partant d'une hypothèse sur l'identité sémantique de *moo*, nous avons montré qu'il est possible de décrire sa polysémie en termes de variation du rapport entre p (portée de *moo*) correspondant à un présent discursif et ce qui précède (contexte gauche).
- 43 Ci-dessous nous reprenons les cinq grands types d'emploi que nous avons mis en évidence, comme correspondant à une variation de visibilité respective de p (présent discursif, noté A) et de ce qui précède

(noté B). Le choix de noter A la séquence correspondant à *moo* p, et B la séquence du contexte gauche vise à souligner le fait que cette dernière n'est prise en compte que dans le cadre de la discontinuité qu'exprime A.

44 (a) p comme surgissement

p comme dire exprimant une émotion interne forte n'a pas d'autre légitimité que son surgissement, échappant à toute détermination externe. D'une certaine façon, B en tant que contexte gauche n'a aucune visibilité propre, face à la discontinuité que marque *moo* p.

45 (b) validation de p

La visibilité de B est faible, dans la mesure où il n'est reconstitué qu'à partir de la validation de p (A).

46 (c) p comme ajout

Il y a coprésence de p_1 (première occurrence de p = B) et de p_2 (deuxième occurrence de p = A), mais avec une pondération sur A, au sens où A est un nouvel enjeu dans l'enchaînement discursif.

47 (d) disqualification de p

Il y a coprésence de p_1 (première occurrence de p = B) et de p_2 (deuxième occurrence de p = A), mais avec une pondération sur B : B étant un élément qui sature la situation, A n'est plus un élément à prendre en considération.

48 (e) coexistence-dissociation de p et de ce qui précède

A et B ont chacun un mode de présence autonome : à ce titre, ils coexistent comme deux points de vue dissociés sur la situation. A ne remet pas en cause ce qui est dit dans B.

Liste complémentaire d'abréviations

HON : honorifique

PCL : particule

POL : forme de politesse

SUF : suffixe

VOL : forme volitive

BIBLIOGRAPHIE

- Akiba Reynolds, Katsue. 2016. Nihongo niokeru kanjoo hyooshutsu: Moo no imikino [Pragmatic particle moo in japanese: Between mind and heart]. *Kotoba* 37. 72-94.
- Aoki, Saburo. 1987. *Déjà to moo: Fukushima no nichi-futsu-taishookenkyyuu* [Déjà et moo: Étude contrastive des adverbes en français et en japonais]. *Bungei-gengokenkyyuu, Gengo-hen* 11. 67-88.
- Buchi, Eva. 2007. Approche diachronique de la (poly)pragmaticalisation de fr. déjà. In David Trotter (dir.), *Actes du XXIV^e congrès international de linguistique et de philologie romanes* (Aberystwyth 2004) III. 251-264. Tübingen: Niemeyer. <https://doi.org/10.1515/9783110923575.251>
- Franckel, Jean-Jacques. 2002. Introduction. *Langue Française* 133.3-15.
- Hassler, Gerda. 2016. Pragmaticalisation parallèle des marqueurs discursifs : le cas de déjà. 5^e Congrès Mondial de Linguistique Française, section Histoire du français : perspectives diachronique et synchronique, 04003. <https://doi.org/10.1051/SHSCONF%2F20162704003>
- Ikeda, Hideki. 1999. “Mou” to “mada”: Jootai no ikoo o zentei to suru futatsu no fukushi [“Mou” and “mada”: Adverbs expressing before or after the shift of states »]. *Handai Nihongokenkyyuu* 11. 19-35.
- Ikeda, Hideki. 2000. Jootai no ikoomae o arawasu “mou / mada” nitsuite [“Mou” and “mada”: Expressing time before the shift of states]. *Handai Nihongokenkyyuu* 12. 49-56.
- Kanami, Naoko. 2003. Fukushima “moo” no goshi [Two types of japanese adverb moo: From a viewpoint of historical study]. *Journal of Japanese Grammar* 3(2). 81-99.
- Kinsui, Satoshi. 2000. *Mada to Moo* [Mada et Moo]. In Satoshi Kinsui, Mayumi Kudo & Numata Yoshiko (éd.), *Toki / Hitei to toritate*, 76-82. Tokyo: Iwanami.
- Kitahara, Yasuo (éd.). 2022. *Meikyoo kokugo jiten* [Dictionnaire Meikyoo]. Tokyo: Taishuukan.
- Koide, Keiichi. 2017. “Moo” wa donoyounishite filler ni natta ka [Comment moo est-il devenu un filler ?]. *Saitama Gengo Kenkyyuu* 1. 1-11.
- Morita, Yoshiyuki. 1989. *Kiso nihongo jiten* [A dictionary of basic Japanese]. Tokyo: Kadokawa.

Oguma Kazuro. 2006. Moo et la subjectivité. In Junji Kawaguchi et al. (éd.), *Cognition et émotion dans le langage*. 141-157. Tokyo: Keio University Press.

Oguma, Kazuro. 2010. *Ima (maintenant) en japonais: Altérité et identification*. In Lionel Dufaye & Lucie Gournay (éd.), *Altérité dans les théories de l'énonciation*, 137-156. Paris: Ophrys.

Sunakawa, Yuriko et al. (éd.). 1998. *Nihongo bunkei jiten [A handbook of japanese grammar patterns for teachers and learners]*. Tokyo: Kurosio.

Watanabe, Minoru. 2001. *Sasuga ! Nihon-go [16 études sur les marqueurs énonciatifs japonais]*. Tokyo: Chikuma.

Corpus

University of Tsukuba, National Institute for Japanese Language and Linguistics, Lago Institute of Language: NINJAL-LWP for TWC (NLT) (<https://tsukubawebcorpus.jp>)

NOTES

1 K. Koide (2017) distingue un autre emploi de moo qu'il appelle moo « filler ».

2 L'adhésion à cette deuxième approche est justifiée par l'hypothèse que l'identité sémantique d'une unité morpho-lexicale s'appréhende à travers sa variation (ses emplois et valeurs) (cf. Franckel 2002).

3 Concernant les discussions sur la théorie de la grammaticalisation/pragmatisation, à laquelle on a souvent recours dans l'analyse des marqueurs discursifs (cf. Buchi 2007 ; Hassler 2016), voir l'introduction de ce volume.

4 Dans cet article, nous ne procédons pas à une étude quantitative sur la base des statistiques, l'objectif étant limité à mesurer la dimension qualitative de la variation de moo à partir de son identité sémantique.

5 Nous nous limitons à décrire le principe de variation fondé sur différents rapports que p entretient avec le contexte gauche. Dans le cadre de cet article, nous laissons de côté d'autres sources de variation (prosodie, positions, etc.).

6 Akiba Reynolds (2016 : 72) parle d'une « montée d'émotion ».

7 Dans ces deux exemples, les prédicats correspondant à p sont à la forme passée qui en soi supporte la valeur accomplie. Les exemples traités ici sont possibles sans moo, mais dans ce cas, la remise en cause de « pas encore p » est uniquement à inférer.

- 8 Ato peut signifier également « cicatrice », « ruine (d'un château) », « trace », qui, même s'ils s'écrivent à l'aide d'idéogrammes différents, partagent la même étymologie.
- 9 Cet emploi de *moo* est à rattacher à 3.2.
- 10 L'emploi de *moo*, combiné à l'adjectif *ii* qui apparaît dans ce cas de figure doit être distingué de celui qu'on a vu en 3.2, où il s'agit non pas de la disqualification de *p*, mais de la validation de *p*.
- 11 Dans cet exemple mettant en jeu l'emploi absolu de *moo*, *p* non lexicalisé peut être reconstitué par des expressions telles que *iya da* (« j'en ai marre »), *nande* (« mais pourquoi »), etc.

RÉSUMÉS

Français

Cet article est consacré à l'étude du marqueur discursif *moo* en japonais, très fréquent à l'oral. Il est également caractérisé par une forte polysémie : en dehors de la valeur aspecto-temporelle, il connaît des valeurs exprimant un haut degré, une quantité ajoutée, une indignation, un reproche, etc.

Compte tenu de l'étymologie de *moo* (issu de *ima* « maintenant »), on propose une hypothèse sur son identité sémantique de la façon suivante : dans le schéma *moo p* (où *p* correspond à sa portée), *moo* marque la construction avec *p* d'un présent discursif (nouvel état de choses/nouveau dire), dans un rapport de discontinuité avec ce qui précède. À partir de cette identité sémantique, on propose de décrire la polysémie de *moo* comme relevant d'un principe de variation régulée. Cinq grands types d'emplois réguliers du marqueur sont ainsi distingués sur la base de rapport variable entre deux composantes de l'identité sémantique du marqueur, à savoir le présent discursif (*p*) et ce qui précède (contexte gauche).

Une brève comparaison avec le marqueur *ato*, proche de *moo* dans certains contextes, complète l'analyse afin de cerner la singularité de ce dernier.

English

This article is devoted to the study of the discourse marker *moo* in Japanese, which is very frequent in oral speech. It is also characterized by a high degree of polysemy : in addition to its aspecto-temporal value, it has values such as 'high degree', 'added quantity', 'indignation', 'reproach', etc.

Taking into consideration the etymology of *moo* (*ima* 'now'), we propose a hypothesis on its semantic identity as follows : in the scheme *moo* p (where p corresponds to its scope), *moo* marks the construction with p of a discursive present (new state of affairs / new saying), in a relationship of discontinuity with what precedes. On the basis of this semantic identity, we propose to describe *moo*'s polysemy as a regulated variation. Five main types of regular use of the marker are distinguished on the basis of the variable relationship between two components of the marker's semantic identity, namely the discourse present (p) and what precedes (left context). A brief comparison with the marker *ato*, which is close to *moo* in certain contexts, completes the analysis in order to identify the latter's singularity.

INDEX

Mots-clés

marqueur discursif *moo* en japonais, polysémie, identité sémantique, variation, présent discursif, contexte gauche

Keywords

discourse marker *moo* in Japanese, polysemy, semantic identity, variation, discursive present, left context

AUTEUR

Fumitake Ashino

Université Keio, Tokyo

ashino@keio.jp